



Petits fruits

N°15
10/08/2023



Animateur filière

Titulaire :

Carla VARAILLAS
FREDON N-A

carla.varaillas@fredon-na.fr

Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / CDA 19
k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisé.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Petits
fruits N°15 du
10/08/2023 »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agroécologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Fraise :

- **Acariens tétranyques** : Stabilisation des populations.
- **Aleurodes** : Stable, toujours sur 20 à 25 % des parcelles en Lot-et-Garonne.
- **Cicadelles vertes** : En hausse. Observation de déformations du feuillage.
- **Drosophila suzukii** : Présent sur l'ensemble des surfaces. Pression variable.
- **Oïdium** : En hausse en Lot-et-Garonne et Dordogne.
- **Pucerons** : fréquence d'observation en hausse à pression variable selon le site.
- **Thrips** : Forte fréquence d'observations mais pression stable.
- **Punaises diaboliques** : la pression est très variable selon les secteurs. Des larves de tous stades sont piégées.
- **Punaises Liocoris** : En forte augmentation. Beaucoup de pertes de fruits.
- **Autres bioagresseurs** : Pression importante de **tarsonèmes** avec de nombreux dégâts. De plus des **noctuelles/chenilles farineuses** ont pu être observé. Pour les stolons en reprise en pépinières, des dégâts importants semblables à la maladie du collet ont été observés.

Framboise :

- **Pucerons** : Présents sur environ 80% des plants en Lot-et-Garonne avec une grosse pression. Plus faible en Corrèze. Les auxiliaires sont présents.
- **Acariens** : Quelques foyers mais faible pression.
- **Eriophyes** : observables sur feuilles et fruits. Pression variable selon la variété.
- **Cicadelles** : Présentes sur la totalité des surfaces. Gaufrage sur feuilles.
- **Drosophiles suzukii** : En hausse. L'ensemble des parcelles impactées.
- **Punaises diaboliques** : Très présents en Lot-et-Garonne.
- **Oïdium** : En hausse, présent sur 20 % des surfaces
- **Rouille** : En hausse, présent sur 30 % des surfaces

Myrtilles :

- **Drosophila suzukii** : Les captures sont en hausse avec >100 males/femelles par relevé en moyenne.

Météo

Période du 27 juillet au 10 août :

Un temps orageux a permis d'avoir un apport en eau correct en Nouvelle-Aquitaine pour ce début juin. Depuis le dernier bulletin, les cumuls de précipitations enregistrés ont été relativement variables avec environ 7 mm en Lot-et-Garonne, 23 mm en Gironde et 24.5 mm en Dordogne.

Les moyennes de température sont globalement élevées, avec un delta jour/nuit pouvant être important pour la saison. On enregistre des maximales autour de 33°C en Lot-et-Garonne, Dordogne et Gironde, tandis que l'on a pu enregistrer des températures descendant en dessous les 10°C durant la nuit.

Prévision du 11 août au 17 août (source : MétéoFrance)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :							
Agen (47)	VENDREDI 11	SAMEDI 12	DIMANCHE 13	LUNDI 14	MARDI 15	MERCREDI 16	JEUDI 17	
								
	18° / 32°	18° / 32°	18° / 31°	18° / 29°	18° / 29°	18° / 31°	19° / 32°	
	↙ 15 km/h	↙ 25 km/h	↙ 15 km/h	↘ 15 km/h	↙ 10 km/h	➤ 10 km/h	↙ 10 km/h	
	Podensac (33)	VENDREDI 11	SAMEDI 12	DIMANCHE 13	LUNDI 14	MARDI 15	MERCREDI 16	JEUDI 17
								
		18° / 32°	17° / 30°	17° / 29°	17° / 28°	17° / 28°	17° / 30°	18° / 31°
		↙ 15 km/h	↙ 15 km/h	↘ 15 km/h	↘ 15 km/h	↙ 10 km/h	↙ 10 km/h	➤ 10 km/h
Bassillac (24)		VENDREDI 11	SAMEDI 12	DIMANCHE 13	LUNDI 14	MARDI 15	MERCREDI 16	JEUDI 17
								
		17° / 31°	17° / 30°	17° / 29°	17° / 26°	16° / 27°	16° / 29°	17° / 30°
		↙ 10 km/h	↗ 15 km/h	↙ 15 km/h	↘ 10 km/h	↙ 10 km/h	↘ 10 km/h	↙ 10 km/h

Les prévisions météorologiques annoncent des précipitations dès lundi. Les températures seront plus minimales se situeront entre 17/18 °C et les maximales autour 26-32°C. Le beau temps sera de retour dès mercredi avec des températures au-delà de 30°C.

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **150 ha** en Lot-et-Garonne et Dordogne, suite sur des parcelles hors sol remontantes. Certains ateliers dont la pression sanitaire trop importante (drosophiles et punaises liocoris) ont été arrêtés car en impasse technique.

• Stades Phénologiques

Itinéraires techniques	Stades phénologiques
Hors sol Remontantes et contre plantation	Récolte
Sol	Plantation
Pépinière Trayplants	Repiquage et élevage en cours



Solutions de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV/2023-240 du 8 avril 2023* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

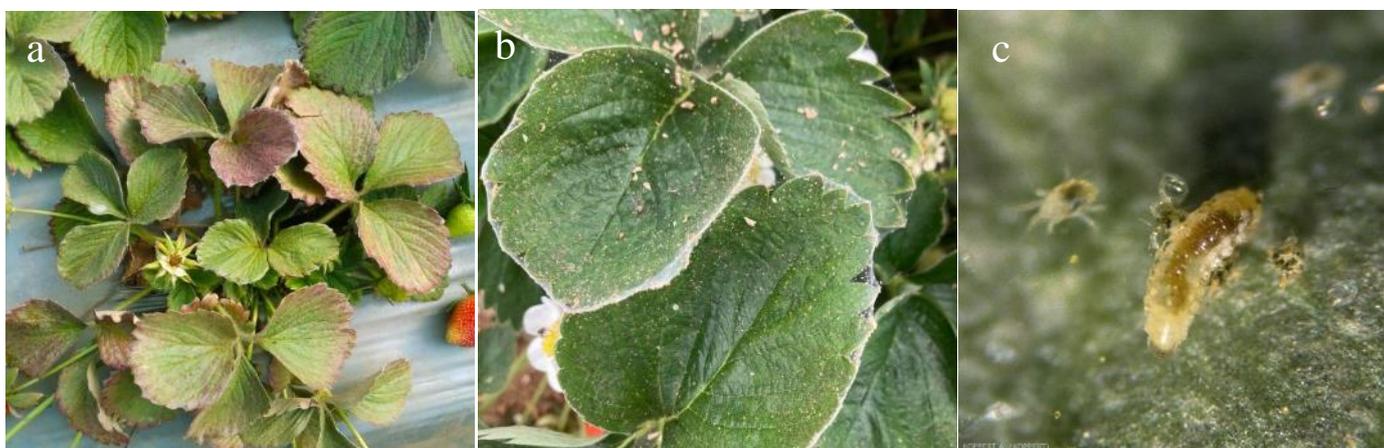
- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

Éléments de biologie

Les acariens tétranyques sont des bioagresseurs de petite taille (1 mm) présents sur la face inférieure des feuilles. Les larves, nymphes et adultes se nourrissent du contenu des cellules en les perçant (piqueurs-suceurs). Une fois vidées, ces cellules forment des points blanchâtres à jaunes sur la face supérieure des feuilles. On peut constater conjointement la présence de toiles fines et soyeuses où s'abritent ces acariens. La sève cellulaire aspirée, réduisant au fur et à mesure la photosynthèse, aboutit à une perte de croissance des plants. Proportionnellement à l'infestation, les feuilles entières jaunissent, puis la plante impactée finira par périr. Les acariens se développent très rapidement au-delà de 23 degrés, combiné à une humidité relative de 30 à 60 %.

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne/Dordogne : **Baisse de la pression**. On observe environ **30 %** des parcelles avec acariens. Dans l'ensemble, des auxiliaires naturels ont permis de fortement réguler la pression : Oligota, Stethorus et feltiella.



Acariens tétranyques et ses dégâts (a et b) et larve prédatrice *Feltiella acarisuga* au milieu d'acariens (c).

Crédit photo : ephytia.inrae.fr (a), F. HUALME(b) et KOPPERT (c)

Seuil indicatif de risque : minimum de cinq formes mobiles par feuille.

 **Évaluation du risque : Risque moyen, Restez vigilants.**

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Solutions de biocontrôle

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tout stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

- **Aleurodes** (*Aleyrodes fragariae*)

Éléments de biologie

Les aleurodes du fraisier font environ 2-4 mm de long. Ils ont la particularité d'avoir une tache grise sur chaque aile. Les dégâts vont être directement liés à l'importance de la population. Les colonies d'aleurodes vont produire un miellat rendant les feuilles et fruits collants avant que de la fumagine ne s'installe. Les aleurodes risquent surtout de transmettre des virus aux plants de fraisiers.

Un climat chaud et sec avec des températures proches de 25°C sont favorables à leur développement. Les serres représentent un environnement favorable à leur prolifération. Ils peuvent survivre dans les serres tout l'hiver sur des cultures ou des adventices (ex : morelles). L'excès de fertilisation est un facteur de prolifération des aleurodes.

Situation sur le terrain

- Lot et Garonne : Fréquence d'observation **stable** avec **20 à 25 %** des surfaces touchées. La pression est régulée. Pas de foyers importants à signaler.
- Dordogne : Pas de signalement

 **Évaluation du risque : élevé.** Les températures se réchauffant dans les jours à venir seront plus favorables aux aleurodes.

Méthodes prophylactiques

- En cas de fortes attaques, faire un vide sanitaire afin de se débarrasser des individus encore présents.
- Contrôlez la qualité sanitaire de vos plants avant et pendant leur introduction sous les abris.
- Éliminer les adventices dans la serre et ses abords car elles représentent des sources de contamination.
- Détecter les premiers individus à l'aide de panneaux jaunes englués.



Solutions de biocontrôle

- Guêpes parasitoïdes de larves d'aleurodes tels que *Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus* (indigène dans le sud de la France).

- Punaises prédatrices *Dicyphus errans*, *Nesidiocoris tenuis*, *Macrolophus caliginosus* et *Macrolophus pygmaeus* (indigène dans le sud de la France)

- Acariens prédateurs *Amblyseius swirskii* et *Amblydromalus limonicus* avec lâchers sous serre dès la floraison.

- **Cicadelles vertes** (*Empoasca sp.*)

Éléments de biologie :

Ce sont des insectes piqueurs-suceurs faisant 2 à 9 mm de long. La larve se distingue de l'adulte par un déplacement oblique (en crabe) et se situe sur la face inférieure des feuilles. Cet insecte sauteur apprécie les climats chauds et humides. Les larves prélèvent la sève détruisant la chlorophylle, on peut ainsi observer des grillures sur feuilles autour de la pique en cas de fortes populations. Les cicadelles peuvent transmettre des maladies aux fraisiers. Celles-ci sont notamment vectrices de la chlorose marginale du fraisier (BLO), en particulier dans le sud ouest. Soyez vigilants.

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **En légère hausse**. On observe des cicadelles sur environ **60 %** des parcelles sur ateliers de remontantes. Cependant l'intensité des dégâts est basse, sans impact sur le rendement malgré des populations bien présentes. On observe fréquemment des feuilles gaufrées conséquences des piqures.
- Dordogne : Pas de cicadelles vertes observées sur le réseau départemental.



Déformation et décoloration provoqué par les piqures des larves et adultes (a) et cicadelle sur la face antérieure d'une feuille (b)
(Crédit photo : J. RIVIERRE - SCAAFEL)

 **Évaluation du risque : élevé.** Les températures maintenant plus élevées seront favorables aux attaques de cicadelles vertes.



Produits de biocontrôle

Des ennemis naturels existent tels que la micro-guêpe parasitoïde d'œufs *Anagrus atomus*. Des prédateurs comme des araignées, fourmis, chrysopes ou punaises prédatrices (*Anthocoris sp.*, *Orius sp.*, *Malacocoris chlorizans*). La pose de panneaux englués jaunes permet de détecter les adultes.

- **Drosophila suzukii**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne/Dordogne : **En hausse**. La drosophile, celle-ci est présente sur **100 %** des surfaces. L'intensité des dégâts varie de stable à augmentation de la pression. Cela dépend de l'état de nettoyage des plants et du calendrier de protection. En Dordogne on comptabilise environ 30% des surfaces avec dégâts.

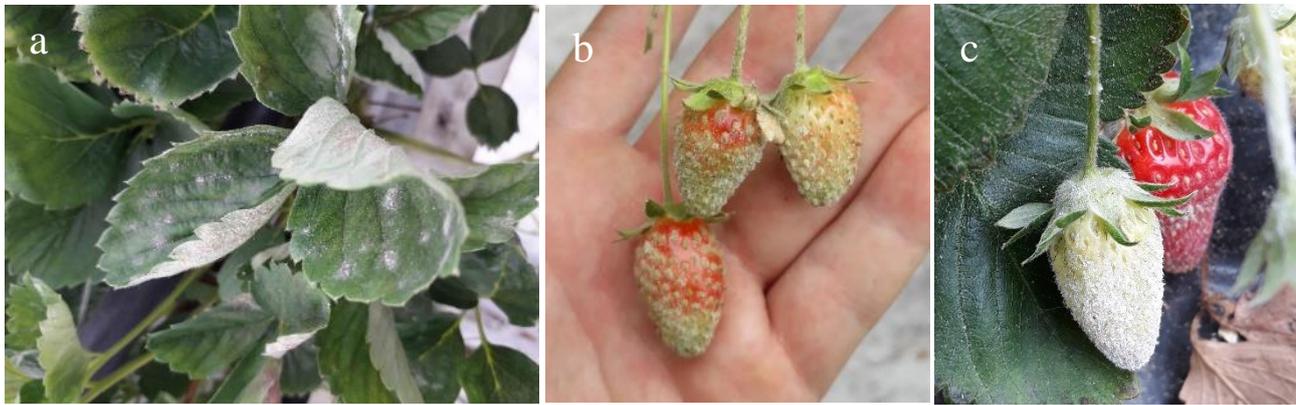
Dans l'ensemble les dégâts avaient bien diminué (en pleine remontent) mais repartent doucement à la hausse en Lot-et-Garonne en lien avec l'évolution de la production.

- **Oïdium** (*Sphaerotheca humuli ou macularis*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **En hausse**. La fréquence d'observation de l'oïdium se situe environ à **50 %**.
- Dordogne : **En forte hausse**. Près de **50 à 60 %** des surfaces présentent de l'oïdium.

De manière générale, un delta de températures jours/nuit élevé a favorisé l'installation de l'oïdium. Sur les remontantes, l'oïdium se développe principalement sur feuilles. L'intensité des symptômes est variable mais allant de faible à très forte selon la sensibilité de la variété. La variété Murano reste la plus impactée.



Symptômes d'oïdium sur foliole (a) et sur hampes et fruits (b et c)
 (Crédit photo : Olivier BRAY (a et b) et A. NAULLET-CA33 (c)).

 **Évaluation du risque** : Les écarts de températures diurnes/nocturnes s'amenuisent et ralentissent le développement de l'oïdium. Le risque est donc **moyen**. Observez régulièrement les cultures pour surveiller l'apparition de taches ou de folioles prenant un port enroulé dit « en cuillère » (photos ci-dessus).

• Pucerons

Situation sur le terrain

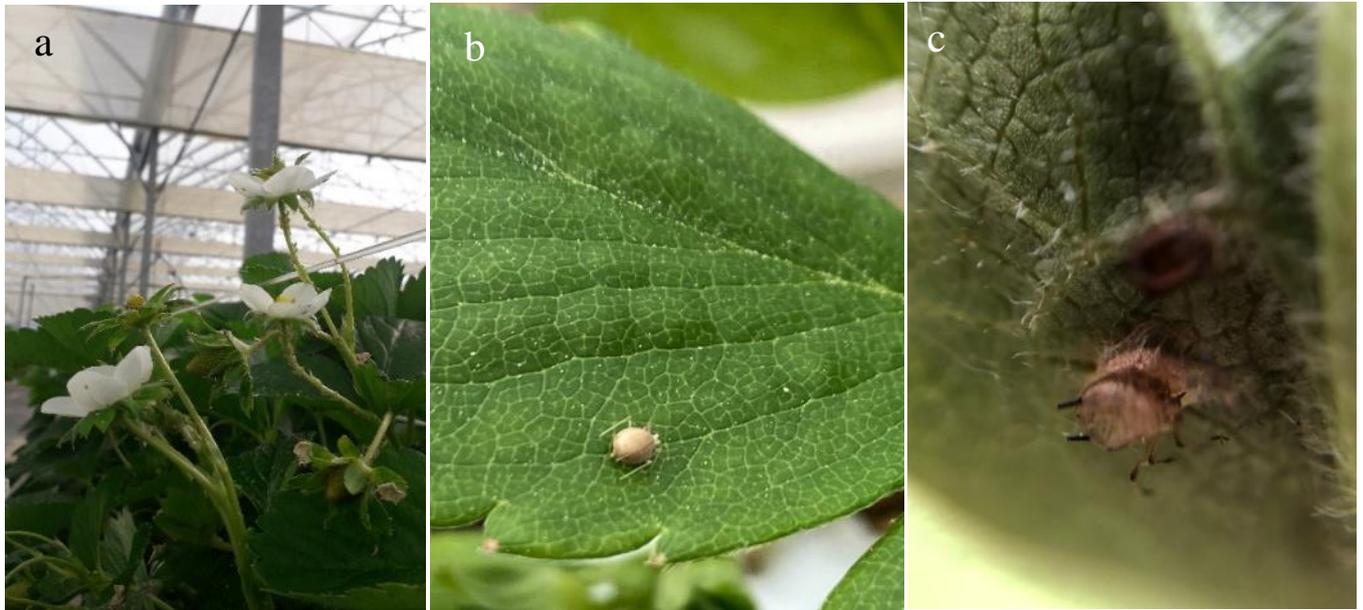
- Lot-et-Garonne : **Toujours en hausse**. On observe des pucerons sur l'ensemble des variétés remontantes. La pression des populations reste variable allant de faible à moyenne. On observe de la fumagine et des plants rabougris sur certains ateliers. Les auxiliaires permettent pour la majorité des surfaces une bonne régulation des populations.

Les espèces de pucerons observées sont essentiellement des *Macrosiphum* ainsi que des *Acyrtosiphon*, *Aulacorthums*, *Myzus* et *Aphis*.

- Dordogne : **En hausse**. Sur remontantes, **50 %** des parcelles observées présentent des pucerons sur les hampes des feuilles. Les pucerons se répartissent de manière éparse avec une intensité stabilisée par les auxiliaires.

Seuil indicatif de risque : On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

 **Évaluation du risque** : **Forte**. Les températures plus élevées vont encore permettre aux pucerons de se développer rapidement. Pensez à observer régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations. Vous pouvez vérifier la présence d'individus ailés qui peuvent contribuer à disséminer les pucerons au sein de la parcelle.



Pucerons sur hampes florales (a) et momie de puceron parasité par *Aphidius sp.* (b) et par *Praon volucre* (c)

(Crédit photo : A-L PRETERRE - FREDON NA (a) et F. HUAULME – CA24(b) et C. VARAILLAS – FREDON NA(c)).

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.

B

Solutions de biocontrôle

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques :

Des lâchers **d'auxiliaires parasitoïdes** (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus...*) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales.

Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseraies.

Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles ([ici](#)).

• Thrips

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Toujours une forte présence mais stable**. A présent la **totalité** des parcelles de remontantes présentent des thrips. L'intensité des attaques est variable allant de quelques individus à une forte pression.

Des larves d'*Orius* sont naturellement présentes sur quelques sites tandis que des lâchers se poursuivent sur d'autres parcelles. La fréquence d'observation de ces auxiliaires est en augmentation.

Seuil indicatif de risque

Le risque est **élevé** lorsque l'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes.



Frankliniella occidentalis(thrips) adulte (a), ses dégâts sur feuilles (c) et une prédatrice de thrips : Aleothesis intermedius (d).

Crédit photo : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/19739/Biocontrol-Biologie> (a), Olivier GRAY (b), Nathalie DESCHAMPS(c), M. CARMENTRAN-DELIAS -CDA47(d)

 **Évaluation du risque : Assez élevé.** Observez régulièrement les cultures et positionnez des panneaux bleus englués pour suivre l'évolution des populations. La hausse moyenne des températures leur est favorable.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre, enlever et détruire les débris végétaux/résidus de culture
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures (vous pouvez souffler dans les fleurs pour voir s'activer les thrips).
- Réaliser un vide sanitaire en fin d'été avec une montée en température dans l'abri, à la période le permettant, afin de casser le cycle biologique du thrips (attention aux plastiques).

Solutions de biocontrôle



Les **acariens** prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius swirskii*, *Amblyseius montdorensis*, *Macrocheles robustulus*, *Hypoaspis aculeifer* et *Hypoaspis miles*.

Amblyseius cucumeris est un acarien prédateur disponible dans le commerce et qui a montré son efficacité sur larve. Pour plus d'info : <https://occitanie.chambre-agriculture/NeoseiulusCucumeris-2015.pdf>. Les lâchers préventifs sont vivement recommandés. 20°C minimum sont nécessaires pour une bonne propagation. Disponible en vrac ou sachets.

La **punaie** prédatrice *Orius spp.* et le **thrips** prédateur *Aeolothrips intermedius*.

Le **nématode** entomopathogène *Steinernema feltiae*.

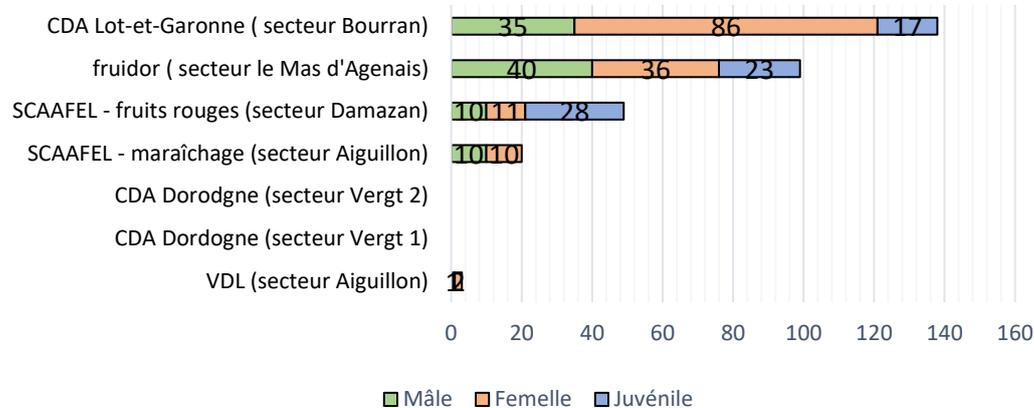
- **Punaises (*Halyomorpha halys* et *Liocoris*)**
- **Punaie diabolique (*Halyomorpha halys*)**

Un réseau de piégeage de la punaise diabolique a été mis en place par le BSV petits fruits. Le réseau de piégeage de cette punaise est constitué de 7 pièges de type « Diablex », répartis entre la Dordogne et le Lot-et-Garonne. Les pièges sont relevés chaque semaine. Le dernier relevé est présenté dans le graphique ci-dessous :

Des larves de punaises diaboliques de tous stades sont piégées et observées en Lot-et-Garonne. Les dégâts sont un peu moins visible cette année sur fraisier par rapport à l'année dernière notamment en Dordogne.

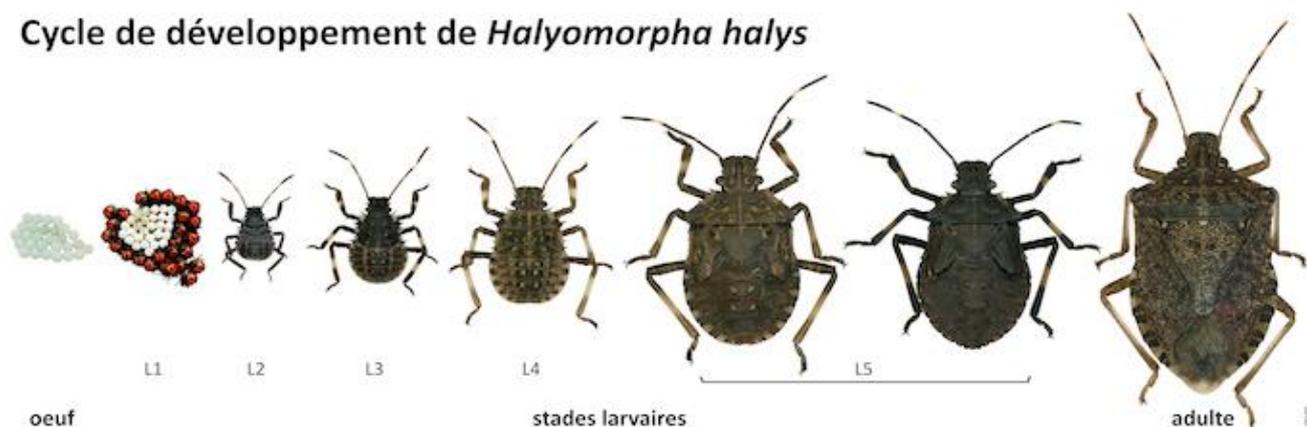
D'après les relevés, les secteurs de Bourran et le Mas d'Agenais semblent toujours avoir les plus grosses populations. La capture d'adultes a fortement augmenté, mais de nombreuses larves sont également piégées, notamment du stade L1/L2. En Dordogne, les pièges ne sont plus positifs depuis plusieurs semaines.

Relevés Pièges Punaises Diaboliques (10/08/23)



Larves de punaises diaboliques
Crédit photo : Karine BARRIERE - CA19

Cycle de développement de *Halyomorpha halys*



© INRAE Marguerite Chartois

Cycle de développement de la punaise diabolique.

Crédit photo : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20551/Agiir-Connaitre-son-cycle>

Évaluation du risque : Le climat chaud et humide prévu pour cette semaine accélère l'éclosion et le développement des larves de la punaise diabolique. **Le risque est très élevé. Soyez très vigilants** et surveillez les populations à l'aide de panneaux bleus englués.

• **Punaises** (*Liocoris tripustulatus*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Toujours en forte augmentation.** La fréquence d'observation est en augmentation avec de nouveaux foyers détectés. La pression varie d'intensité très faible à très forte.

Sur les parcelles impactées, les piqûres induisent des déformations provoquant la chute de 50 à 80 % des fruits. Tous les stades larvaires sont observés ainsi que des adultes.

- Dordogne : **En hausse.** Les punaises *Liocoris* sont plus souvent observées et sont présentes sur environ **80 %** des surfaces, en particulier sur parcelles à historique. La pression est variable mais les dégâts ne sont pas encore visibles pour le moment.

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne/ Dordogne :

- Des **tarsonèmes** sont identifiés sur plus de **40 %** des parcelles. L'intensité des dégâts est en hausse (varie de faible à moyenne). De nouvelles variétés sont impactées (Harmony, Favori et Bravura). Certains ateliers ont été arrêtés car les symptômes étaient trop forts et généralisés.
- Quelques **noctuelles/cochenilles farineuses** sont constatées mais maintenues par de nombreux auxiliaires naturels (Syrphes, chrysopes, feltiella, orius et phytoseilus)

• Pépinières Trayplants et mottes.

Des mauvaises reprises de stolons sont observées avec des traces de maladies du collet (à confirmer en analyse). Par ailleurs les stolons issus du hors sol ont une reprise plus difficile, des repiquages sont réalisés en plants frigo.



Symptômes de la maladie du collet sur stolons en reprise

Crédit photo : J. RIVIERRE - SCAAFEL

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **10 ha** (conventionnel et bio) en Lot-et-Garonne et en Corrèze (réseau DEPHY et station ADIDA).

Phénologie : Les récoltes de framboisiers remontants se poursuivent et les volumes ne sont pas toujours au rendez-vous. Beaucoup de fruits déformés sont signalés sur le territoire, sans certitude sur l'origine de ces déformations (mauvaise pollinisation ou ravageurs). Les fruits restent fragiles bien que la fermeté se soit globalement bien stabilisée et un important tri est opéré sur certaines parcelles.

• Pucerons

- Lot-et-Garonne : **Pression élevée**. La situation est hétérogène selon la région de production. Alors que le Lot-et-Garonne se voit dans l'impasse quant au grand puceron, avec des ateliers présentant **80%** de fréquence, des intensités moyennes à fortes, et du miellat sur les plantes, la Corrèze semble plus préservée avec à ce jour plus de dégâts que de dommages ou de pertes.

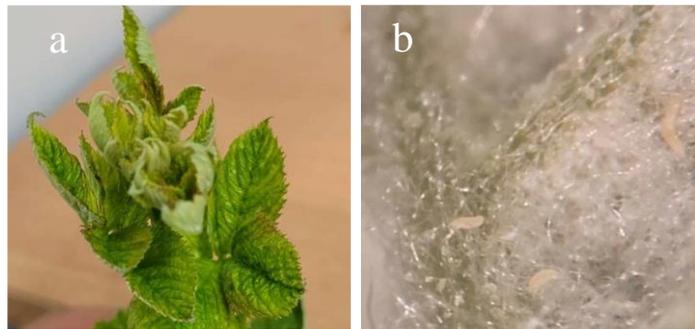
En tous secteurs les auxiliaires sont présents. La coccinelle est très fréquente dans les ateliers.

• Acariens

- Corrèze : La pression reste faible au regard des conditions météo de ces derniers jours. Par ailleurs quelques foyers sont déclarés hors du réseau d'observation BSV pour la Corrèze, mais la faune auxiliaire est globalement bien installée en tout secteur.
 - A la faveur des températures qui remontent les populations risquent toutefois d'augmenter et il convient d'être vigilant quant à la gestion du climat sous abris.
 - Pensez à maintenir une hygrométrie importante sous abris pour favoriser les auxiliaires plutôt que les ravageurs.
- Lot-et-Garonne : La totalité des parcelles suivies présentent des acariens mais la majorité des foyers ont été nettoyés par la faune auxiliaire, bien présente.

• Eryophyes

- Corrèze/Lot-et-Garonne : Contrairement aux autres années où la pression des eriophyes redescend au cours de la saison estivale, celle année il est fréquent d'observer (sous loupe binoculaire) des individus sur les feuilles et les fruits verts. La variété enrosadira mais aussi vajolet, en déploiement sur de nombreuses exploitations, semblent bien plus attractives que les autres variétés. Toutefois les fruits semblent moins affectés qu'au printemps quant à leur couleur.



Symptômes d'Eriophyes (a) et observation d'Eriophyes à la loupe binoculaire (b)

Crédit photo : J. RIVIERE - SCAAFEL

• Cicadelles

En framboisier on trouve principalement deux espèces de cicadelles : les cicadelles *edwardsiana rosae* et la cicadelle des grillures, encore appelée cicadelle verte.

- Corrèze : La cicadelle verte est la plus présente actuellement sur les variétés mises en culture. On la retrouve sur **100%** des parcelles de références en Corrèze. Sa larve se reconnaît à son déplacement caractéristique 'en crabe'.
- Lot-et-Garonne : En augmentation. On peut observer des cicadelles sur la **totalité** des parcelles du réseau.

Si les populations ne semblent pas avoir d'impact sur les fruits il n'en est pas aussi vrai sur les feuilles où les piqûres entraînent un gaufrage de ces dernières. Ce gaufrage pourrait avoir une incidence sur le bon fonctionnement de la plante et sur l'exposition des feuilles.

• Drosophile suzukii

- Lot-et-Garonne : Les drosophiles sont présentes sur la totalité des parcelles suivies.
- Corrèze : **100 %** des parcelles sont concernées par la présence de drosophiles suzukii. Le suivi des pièges installés sur le site de la station ADIDA indiquent que la pression est plus importante dans les parcelles qu'en extérieur puisqu'il n'y a pas eu de captures en extérieur ces deux dernières semaines. La drosophile ne semble pas poser de problèmes majeurs dès lors que la cueillette est faite régulièrement (tous les 2 jours) et que les mesures prophylactiques (évacuation et gestion des fruits déclassés) sont respectées.

• Punaise diabolique

- Lot-et-Garonne : **100 %** des parcelles du Lot-et-Garonne voient leurs populations en forte augmentation. Dans ce secteur différents stades sont observés avec des accouplements en cours.
- Corrèze : ce ravageur est moins détecté sur les parcelles et les producteurs ne l'ont pas toujours identifié.

• Oïdium

- Lot-et-Garonne : Environ **20 %** des parcelles présentent de l'oïdium sur feuilles au regard de l'alternance des journées chaudes et des nuits fraîches.
- Corrèze : Pas de signalement
- Dordogne : Une parcelle avec des symptômes d'oïdium.

• Rouille

- Lot-et-Garonne : Près de **30 %** des parcelles présentent de la rouille jaune, avec une intensité moyenne à forte. Quelques signalements ponctuels sont faits en Corrèze, sans évolution sur les cultures.
- Attention aux sensibilités variétales, aérez au maximum vos abris en cas de départ de la maladie afin qu'elle n'évolue pas sur la plante et qu'elle soit contenue sur le bas des plantes.



Solutions de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV/2023-240 du 8 avril 2023* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

Myrtilles

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **5 ha** (conventionnel et bio) en Lot-et-Garonne et en Corrèze.

Phénologie : Le stade varie de la véraison (BBCH 81) à fin de récolte (BBCH 89).

• *Drosophila suzukii*

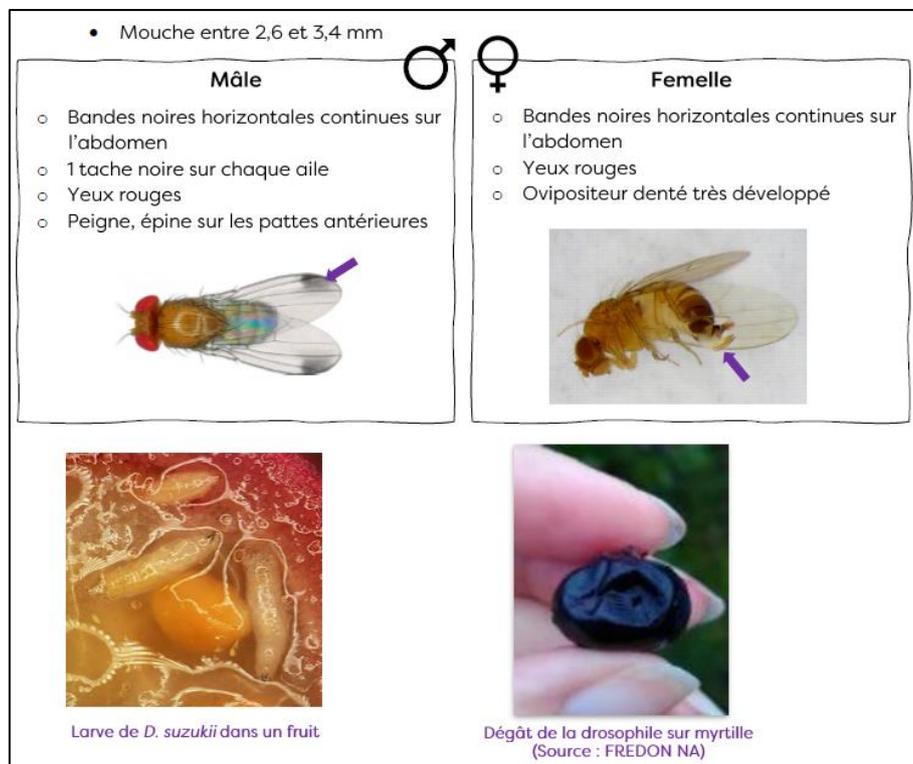
Les données de piégeage sont issues de FREDON Nouvelle-Aquitaine, OVS, avec l'appui financier du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine et du Conseil Départemental de la Corrèze.

Situation sur le terrain

Dans l'ensemble : Les piégeages sont très importants sur la plupart des secteurs. Chaque prise est supérieure à 100 mâles et femelles. Il y a un important tri à faire à la récolte.

Le froid des semaines passées a ralenti le murissement. En conséquence, les fruits restent plus longtemps sur les pieds et la drosophile se développe davantage.

Sur une grande partie du réseau la fin de la récolte approche sauf pour les variétés tardives en Dordogne notamment.



Méthode d'identification de *Drosophila suzukii* et comparaison entre mâles et femelles

Crédit photo : C. SINDOU- FREDON NA (issu du bulletin n°4 du groupe Myrtilles et autres Petits fruits de Nouvelle Aquitaine.)

Évaluation du risque : élevé. Les températures élevées et la période de maturation des fraises sont favorables à la présence de la drosophile. Soyez vigilants lors des prochaines semaines. Pour rappel, les femelles peuvent pondre dans les fruits encore verts grâce à leur ovipositeur en « dents de scie ».

Méthodes prophylactiques

- Installer des pièges d'alerte afin de suivre l'évolution du ravageur dans vos vergers.
- Faire du piégeage massif à proximité de plantes hôtes (merisiers, cerisiers...).
- Observer les fruits dès leur apparition. Renforcez l'observation lors de la maturation.
- Planifier les récoltes de façon à limiter les fruits à maturité dans les parcelles.
- Eviter de créer un environnement humide qui favorise la présence de la drosophile.
- Ramasser les fruits par terre et ne pas laisser de fruits sur-mâtures sur l'arbuste.
- Installer des filets anti-drosophile (maille inférieure à 1 mm) et les abaisser au début de la véraison.



Solutions de biocontrôle

Lâchers de guêpes parasitoïdes *Trichopria drosophilae*.
Renseignez-vous sur les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

Notes nationales

Alerte organisme de quarantaine prioritaire : *Popillia japonica*

Popillia japonica ou scarabée japonais, est un coléoptère originaire d'Asie extrêmement préoccupant compte tenu de ses capacités à s'attaquer à une très grande diversité de végétaux et à proliférer rapidement.



Introduit accidentellement en Italie puis en Suisse, à ce jour absent du territoire français, le scarabée japonais fait l'objet d'une surveillance renforcée sur l'ensemble du territoire afin de permettre une détection précoce en cas d'introduction et la mise en œuvre de moyens de lutte visant à sa rapide éradication.

Consultez la fiche d'alerte éditée par le service régionale de l'alimentation (SRAL) N-A : https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_Notes_Techniques/Fiche_alerte_POPILLIA_Japonica_SRAL_NA.pdf

Tout symptôme évocateur de sa présence doit être immédiatement déclaré en joignant des photos aux services officiels (DRAAF/SRAL NA) par courriel à l'adresse :

sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".